

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR

LE GROUPE DES POGONIDES

PAR

Le baron M. de CHAUDOIR

(SÉANCE DU 4 FÉVRIER 1871.)

L'étude des caractères de ce groupe, qui peut être très-bien subdivisé en deux, dont l'un sera celui des *Pogonides* proprement dits, l'autre, celui des *Patrobides*, nous démontre que ces insectes constituent le passage des Féronides aux Subulipalpes; comme ceux-ci, ils ont les deux premiers articles seulement dilatés aux tarses antérieurs des mâles, la pubescence des antennes commence au troisième article, le rapprochement des deux cils sur le milieu du bord antérieur de la languette est tel, qu'à une seule exception près (genre *Diplochætus*), ils n'en forment ostensiblement qu'un, mais les paraglosses sont libres à leur extrémité et séparées de celle de la languette par une indentation étroite, mais assez profonde, comme dans les Féronides.

CARACTÈRES.

Ligula latiuscula, apice libera, hoc medio setis duabus plerumque *confusis* aut valde approximatis instructo; paraglossis angustis, ligulam parum superantibus.

Palpi haud subulati.

Antennæ articulis a 3^o ad 11^m *villosis*.

Pedes tarsis maris anticis articulis *duobus* primis dilatatis, subtus squamuloso-papillosis.

Episterna metasterni elongata, angusta.

POGONIDÆ sens. strict.

Ligula truncata, angulis apicis acutiusculis subporrectis.

Palpi maxillares articulo penultimo circum apicem pilis nonnullis instructo, ultimo versus basin subincrassato.

Mentum epilobis angustis, medio fortiter dentatum.

Tarsi supra unisulcati.

Caput postice haud strangulatum.

Elytra stria octava basi margini valde approximata, sinuosa.

Les insectes qui rentrent dans ce groupe habitent presque tous les localités salines. Cependant, j'ai pris une seule fois, en Volhynie, un individu du *luridipennis* au bord d'un étang d'eau douce, à plusieurs centaines de werstes des lacs salins du midi de la Russie, dans un pays où l'on n'a jamais trouvé de sel.

I. *Mentum* lobis subtrigonis, extus rotundatis, intus divergentibus, epilobis apice dentatis, dente sinus brevioris, fere usque ad basin fisso, duplici.

A. *Mandibulæ* fortiores, porrectæ CARDIODERUS.

B. *Mandibulæ* mediocres, parum porrectæ POGONUS.

II. *Mentum* lobis elongato-subquadratis, angulo externo late rotundato, epilobis apice obtusis, dente medio longo, angusto, subparallelo, lobos fere æquante, apice bifido.

A. *Mandibulæ* mediocres parum porrectæ POGONISTES.

B. *Mandibulæ* fortiores, porrectæ SYRDENUS.

III. *Mentum* lobis trigonis extus rotundatis, epilobis apice obtusis, dente medio brevi, lato, apice truncato, arcuatim submarginato.

Ligula apice bisetosa DIPLOCHÆTUS.

IV. *Mentum* lobis subtrigonis, extus rotundatis, epilobis apice dentatis, dente medio trigono, subacuto simplici.

Ligula apice unisetosa OCHTOZETUS.

CARDIODERUS.

Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 22.

Daptus Fischer. Entom. de la Russ. II, p. 40.

Mandibulæ exsertæ, porrectæ.

Caput basi crassius, oculis parum prominulis, fronte utrinque foveata, fovea extus haud carinata.

Prothorax valde cordatus, convexus, excavationibus intra-angularibus angustioribus.

Les caractères de ce genre sont peu tranchés; je le maintiens plutôt à cause de son facies particulier et de sa coloration jaune sans reflet métallique qui ne se retrouve dans aucun *Pogonus*, sens. propr.

C. chloroticus. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 22; Iconogr. des Coléopt. d'Eur. II, p. 22, pl. 105, fig. 6. — *Daptus chloroticus* Fischer. Entom. de la Russ. II, p. 40. Fab. XLVI, fig. 8.

Cette espèce bien connue, n'a pas besoin d'être décrite de nouveau. Elle habite les bords des lacs salants du midi de la Sibérie centrale.

POGONUS.

Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 6.

Raptor Megerle. MSS.

Carabus Marsham; Duftschmid.

Mandibulæ mediocres, parum porrectæ.

Caput pone oculos sat prominulos haud incrassatum, fronte utrinque sulcata, extra sulcos plus minusve carinata.

I

Prothorax cordatus.

A.

Prothorax basi utrinque obsolete excavata, vix striata.

P. cardiotrachelus. Chaudoir.

Long 7 1/2 à 8 1/2 mill. *Tête* moyenne, carrée, légèrement rétrécie en avant, un peu moins longue que large, à peu près lisse, peu convexe, avec deux impressions allongées, peu profondes sur les côtés de la partie antérieure du front, deux points pilifères le long du bord interne des yeux, le premier allongé, séparé de l'impression par une carène courte et obtuse, yeux assez grands, mais modérément saillants. *Corselet* de moitié plus large que la tête, d'un bon tiers plus large que long, subtransversal, très-rétréci à sa base, ce qui lui donne un air très-cordiforme; bord antérieur large, peu échancré, angles peu avancés, assez distants des côtés de la tête, bien marqués, quoiqu'un peu arrondis au sommet, côtés très-arrondis sur presque toute leur longueur, et se redressant brusquement tout près des angles postérieurs qui sont petits, à peu près droits, mais nullement arrondis au sommet, base un peu arquée et remontant assez obliquement près des angles; le dessus presque lisse, ligne médiane très-fine, n'arrivant pas tout à fait du bord antérieur, point d'impression antérieure; partie qui longe la base déprimée, plus ou moins faiblement et finement ponctuée, avec une fossette ovalaire de chaque côté près des angles, en dehors de laquelle on aperçoit une carène très-fine, le rebord latéral est très-étroit sur toute son étendue. *Élytres* un peu plus larges que le corselet, allongées et parallèles, épaules carrées, mais largement arrondies, côtés droits sur la plus grande partie de leur longueur, extrémité assez obtusément arrondie sans la moindre sinuosité, le dessus assez déprimé sur le disque, mais descendant assez fortement vers les côtés et un peu moins rapidement vers l'extrémité; point de dent à l'extrémité externe du rebord basal; les quatre premières stries plus marquées, depuis la base jusqu'au delà du milieu et distinctement ponctuées, ainsi que le rudiment subscutellaire, leur extrémité et les extérieures s'affaiblissent graduellement et à peine ponctuées, intervalles plans, à peu près lisses, avec quatre à cinq petits points pilifères sur le 3^e et une rangée très-espacée le long du bord interne du 9^e; rebord latéral très-fin et très-étroit. Dessous du corps presque lisse, un peu ardoisé. Antennes grêles, de la longueur de la moitié du corps. Pattes fines et assez allongées pour ce genre, jambes moins épineuses que dans les autres espèces.

D'un vert métallique assez brillant en dessus et sur les épipleures, quelquefois d'un noir brillant, en dessous d'un noir mat, antennes, palpes, bords du labre, pattes d'un rouge ferrugineux, trochanters postérieurs d'un brun rougeâtre.

Je possède cinq individus de cette jolie espèce qui habite, je crois, la côte orientale de l'Australie (Moreton Bay).

P. lamprus. Wiedemann. Zool. Mag. II, 1, p. 55. — Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 9.

Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill. Il se distingue du *pallidipennis*, par sa forme plus convexe et plus cylindrique, par son corselet plus bombé, très-cordiforme, moins court, dont les angles postérieurs sont assez obtus, la base plus arrondie et plus remontante vers les angles; les bords de l'impression antérieure du dessus sont distinctement ponctués, et toute la base l'est aussi très-fortement; les côtés de celle-ci sont à peine creux, et la carène près des angles est très-peu visible. Les stries des *élytres* sont plus fortement ponctuées. Les articles extérieurs des antennes sont un peu plus gros, ce qui les fait paraître plus courts. La coloration est comme dans le *pallidipennis*, quelquefois vers la base et la suture le jaune tourne au vert, mais ce reflet n'atteint pas l'extrémité.

Les trois individus que je possède faisaient partie de la collection Dejean et viennent du Cap de Bonne-Espérance.

B.

Prothorax basi utrinque excavata et fortius bistriata.

P. pallidipennis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 7; Icon. des Coléopt. d'Europe II, pl. 103, fig. 1.

Commun dans le midi de la France et en Espagne. J'en possède un individu venant des côtes de la Normandie, mais il paraît qu'il n'a pas encore été rencontré sur les côtes d'Angleterre.

P. luridipennis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 9; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 103, fig. 3. — *Harpalus luridipennis* Germar. Faun. Ins. Eur. VII. 3. — *Pogonus Burrelli* Curtis. Brit. Entom. I, t. 47. — *Pogonus flavipennis* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 8; Icon. des Coléopt. d'Europ. II, pl. 103, fig. 2.

L'examen le plus minutieux des types, même de Dejean, ne m'a laissé découvrir aucune différence entre le *flavipennis* et le *luridipennis*. Ce sont seulement des individus plus grands, provenant de contrées plus méridionales, telles que le midi de la France, l'Espagne, l'Illyrie.

L'habitat du *luridipennis* s'étend sur tout le midi de la Sibérie, l'Europe tempérée et méridionale et jusque sur les côtes du Maroc (Tanger). Je n'en ai pas vu d'individu venant d'Algérie. Ainsi que je l'ai déjà dit, j'en ai pris un exemplaire de la taille de ceux qu'on

prend en Saxe, au bord d'un étang d'eau douce, dans ma propriété, en Volhynie.

P. iridipennis. Nicolaï. Diss. Col. agr. hal., p. 16. — Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 10; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 103, fig. 5. — *Pogonus brevicollis* Mannerheim. Hummel, Essais entom. IV, p. 21. — *P. fulvipennis* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. V, p. 702; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 103, fig. 4. — *P. apricans?* Motschulsky, die Käf. Russl., p. 6, not. 2.

Cette espèce, bien distincte, a un habitat moins étendu que la précédente; comme malgré l'opinion de Mannerheim, Gebler et Motschulsky, il est impossible d'en séparer le *brevicollis*, on la trouve dans le midi de la Sibérie (Loktjewsk), de la Russie d'Europe, au Caucase (Stéven), en Saxe et dans la partie orientale de la France (Dieuze). Elle n'habite pas les bords de la mer, mais les terrains salants. L'*apricans* Motschulsky n'est probablement qu'un individu décoloré par le sel, trouvé près d'Ekaterinoslaw; le type du *fulvipennis* n'est qu'un petit individu de cette espèce, dont la tête et le corselet sont un peu plus noirs et qui ne vient peut-être même point d'Italie.

P. littoralis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 11; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 103, fig. 6. — *Carabus littoralis* Duftschmid. Faun. Austr. II, p. 183, n° 247. — *Platysma littoralis* Sturm. Deutschl. Ins. V. p. 17, t. 115, fig. a. A. — *Carabus pilipes* Germar. Reise nach Dalmat., p. 193, n° 73.

Il se trouve dans le midi de la France, en Algérie, en Dalmatie et près d'Odessa, dans le midi de la Russie; il est à présumer qu'on le retrouvera en Espagne, en Italie et en Grèce. MM. Fairmaire et Laboulbène ne disent pas qu'il se rencontre en France sur les bords de l'Océan; Dawson affirme bien qu'il est commun en Angleterre, près des salines de Lymington; mais il se pourrait bien que l'insecte qu'il rapporte à cette espèce ne fût qu'une variété plus grande du *chalceus*, car ce qu'il dit de la forme du corselet et des stries des élytres, effacées sur les côtés comme dans les espèces voisines, ne convient point au vrai *littoralis*.

P. gilvipes. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 14; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 3. — *Pogonus apicalis* Küster. Käf. Europ. XXV. 37.

Cette espèce n'est indiquée jusqu'à présent que comme habitant le midi de la France, l'Illyrie, la Sardaigne et Candie; Kindermann m'en a envoyé, comme venant de Syrie, un individu dont les élytres

sont colorées comme celles de l'*iridipennis*, mais qui ne m'a présenté aucune autre différence, il y a plus ou moins de jaune à l'extrémité des élytres dans les divers individus.

P. parallelus. Chaudoir.

Long. 6 mill. Il ressemble beaucoup au *gilvipes*, mais il semble en différer par la longueur plus considérable de ses *élytres* qui sont plus parallèles dans les deux sexes; le *corselet* est aussi moins étroit à sa base et ses côtés sont moins sinués devant les angles postérieurs; dans le mâle les stries sont comme chez le *gilvipes*, mais dans la femelle elles sont moins imprimées, les intervalles sont plus plans et plus distinctement chagrinés, ce qui leur donne un aspect plus mat. La coloration est d'ailleurs la même.

Le mâle que je possède vient d'Égypte; j'ignore la patrie de la femelle.

P. micans. Chaudoir. Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc., 1842, p. 820.

Long. 6 1/2 mill. Cette espèce offre encore plus de ressemblance avec le *gilvipes* qu'avec le *littoralis* ou le *chalceus* auxquels je l'ai comparée dans ma description. Je ne possède toujours que la femelle que j'ai décrite, qui diffère de celle du *gilvipes* par sa taille plus grande, ses proportions plus larges; le *corselet* est plus large, plus court et plus transversal, sa base est moins rétrécie, mais la sinuosité qui précède les angles est plus forte, parce que ceux-ci sont plus aigus et un peu plus ressortants. Les *élytres* sont aussi plus larges, un peu moins parallèles, les stries plus faibles, surtout vers les côtés et l'extrémité, les intervalles très-plans, très-chagrinés et ternes, il y a de même 5 petits points sur le 3^e. La coloration est plus verte et plus métallique.

Découvert à Astrabad, dans le nord de la Perse, par M. Karélin.

P. senegalensis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. V. p. 703. — *P. minutus*, Dejean. Spec. gén. des Coléopt. V. 703. — *P. caffer*, Boheman. Ins. Caffrar. I. 164.

Il est généralement plus petit que le *gilvipes*. mais les différences indiquées par Dejean sont illusoires; les stries des élytres semblent un peu moins fortes, mais dans la femelle surtout, les intervalles sont aplatis et chagrinés comme dans les deux espèces précédentes. Le type du *minutus* doit évidemment être rapporté à cette espèce, et l'erreur dans l'indication de la patrie provient de ce que la collection Palis et de Beauvois renfermait beaucoup d'insectes de la côte occidentale d'Afrique, qui est la patrie du *senegalensis*. Je possède,

outre le type de la collection, deux individus venant du Sénégal, et un autre, pris par M. Boccardé, dans les possessions portugaises de ce pays. Un individu du Natal, envoyé par le pasteur Guieinzus, se rapporte au *caffer* Boheman, qui ne diffère en rien du vrai *senegalensis*.

P. apicalis. Erichson, Wiegmann's. Archiv., 1843. I, 219.

Long. 5 2/3 mill. Ainsi que le dit Erichson, et que j'ai pu m'en convaincre sur l'individu femelle, venant d'Angola, que je possède, il est plus étroit et plus allongé que le *senegalensis*, le *corselet* est un peu plus petit, les *élytres* visiblement plus longues et plus parallèles, striées et chagrinées de même que dans la femelle du *senegalensis*.

P. chalceus. Stephens, Dawson. Geodeph. brit., p. 70 ; Schaum. Ins. Deutschl. I, p. 374. — *Carabus chalceus*, Marsham. Entom. brit. 460. 75. — *Carabus parallelipipedus*, Marsham. Ibid. 469. 100. — *Pogonus halophilus*, Nicolai. Diss. sist. Col. agr. hal., p. 16. 1. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 13 ; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 104, fig. 1. — *P. littoralis*, Stephens. Illustr. brit. Ent. V, p. 376. — Var. *P. salsipotens*, Wollaston. Cat. Col. Canar., p. 27. — Var. *P. viridanus*, Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 14 ; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 2.

Cette espèce varie par sa taille (4 1/2 à 7 mill.) par la rondeur plus ou moins forte des côtés du corselet, par la coloration tantôt d'un brun bronzé, tantôt ferrugineuse des jambes, et par la teinte bronzée ou verdâtre du dessus. Dejean avait désigné sous le nom d'*oceanicus*, les petits individus à pattes rouges qu'on rencontre en France sur les bords de l'Océan, et sous celui d'*hispanicus*, ceux d'une taille plus grande, dont le *salsipotens*, que M. Wollaston a trouvé aux Canaries, ne me paraît guère différer et dont le *viridanus*, qui habite l'Espagne et la Sicile, n'est qu'une variété plus verdâtre en dessus. Quoique Motschulsky l'énumère dans ses Käf. Russl. p. 6, je n'en ai encore vu aucun individu russe, et on ne l'a, à ce qu'il semble, pas encore rencontré dans le sud-est de l'Europe.

II

Prothorax antice angustatus.

A.

Elytra interstitio tertio seriepunctato.

P. smaragdinus. Walzl. Reise nach Span. II, p. 53. — *P. viridicans*, Fairmaire. Ann. de la Soc. ent. de France, 1852, p. 69.

Long. 7 à 8 mill. Cette espèce est remarquable par sa belle couleur d'un vert clair, un peu métallique en dessus, sa forme allongée, ses antennes minces et allongées. *Tête* un peu plus étroite et plus allongée que celle du *chalceus*. *Corselet* également plus allongé, plus rétréci à son extrémité antérieure qu'à sa base, ses côtés un peu moins arrondis, le reste ne diffère guères. *Élytres* un peu plus allongées, plus parallèles dans la femelle, tandis que celles du mâle semblent s'élargir légèrement vers le premier quart, après lequel elles se rétrécissent jusque vers l'extrémité, les stries un peu plus marquées, surtout vers les côtés. Dessous du corps d'un noir un peu brunâtre, l'anus finement bordé de jaune, pattes (proportionnellement plus allongées) d'un jaune testacé avec les trochanters bruns; palpes et antennes d'un ferrugineux un peu brunâtre.

Waltl a trouvé cette espèce en Andalousie où elle ne semble pas avoir été rencontrée après lui; les exemplaires que je possède viennent de Tanger, comme ceux décrits par M. Fairmaire, qui l'indique aussi comme venant d'Algérie (Mers-el-Kébir).

P. syriacus. Chaudoir.

Long. 7 mill. Je ne possède qu'une femelle et je ne connais pas le mâle; cependant, je crois que c'est une espèce distincte, ne voyant pas à quelle espèce connue, on pourrait la rapporter. *Tête* comme dans le *riparius*, yeux plus proéminents. *Corselet* plus rétréci postérieurement, quoique la base soit plus large que l'extrémité antérieure, bien plus arrondi sur les côtés, dont la partie postérieure est bien plus sinuée; il est en général un peu plus étroit que celui du *riparius*, et tandis que les angles postérieurs de ce dernier répondent à l'extrémité de l'ourlet basal des élytres, la base du corselet du *syriacus* est bien plus étroite que l'ourlet. Les *élytres* ont à peu près la même forme, cependant la partie antérieure des côtés est moins arrondie vers l'épaule, l'ourlet basal est moins arqué, les stries internes sont plus fines et la ponctuation est moins forte, leur extrémité et la septième tout entière sont à peine marquées, les intervalles très-plans, sont plus chagrinés, les 3 points du 3^e plus gros, au moins dans mon individu. La coloration est presque la même, cependant en dessus elle est plus verdâtre, surtout vers les côtés des élytres, et celles-ci sont plus ternes que dans la femelle du *riparius*.

Kindermann l'a pris sur les côtes de la Syrie.

P. orientalis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 16; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 5.

Long. 6 1/2 à 7 mill. Très-voisin du *riparius*, il en diffère surtout par la forme de son *corselet* qui est un peu plus étroit, dont la base est

comme dans le *syriacus*, moins large que l'ourlet de la base des élytres, et dont les angles postérieurs sont un peu obtus, quoique l'extrême sommet forme une très-petite saillie, et ne sont précédés d'aucune sinuosité, les côtés de la base sont coupés un peu obliquement; le disque est plus convexe et séparé de la partie basale par une dépression transversale plus marquée. Les *élytres* sont proportionnellement plus larges et plus courtes, un peu plus ovalaires, la base des côtés s'arrondit davantage vers l'épaule; la ponctuation des stries internes est plus forte, leur extrémité et les stries latérales sont au moins aussi effacées. La coloration est presque la même, quelquefois un peu verdâtre.

Je ne possède que deux individus de cette espèce, l'un est le type de Dejean, venant de la Russie méridionale (Crimée?), l'autre a été pris par moi sur les bords des limans des environs d'Odessa. La figure de l'Iconographie donne un peu trop de largeur au corselet, mais elle fait très-bien ressortir la différence de forme de la partie postérieure du corselet de cette espèce d'avec celle du *riparius*.

P. riparius. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 16; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 4.

Long. 6 à 7 1/4 mill. Je possède des individus de cette espèce venant du midi de la France, de la Dalmatie et de Corfou. Rosenhauer et Rambur le citent comme ayant été pris aux environs de Cadix. L'individu que Dejean avait reçu de Crimée, appartient à l'espèce suivante. Il se trouve aussi en Grèce et à Candie.

P. transfuga. *P. persicus* (Mannerheim) Chaudoir. Bull. de la Soc. des Natur. de Moscou. 1842, p. 821. — *P. orientalis* Gebler. Bull. de la Soc. des Nat. de Moscou. 1847. I, p. 319.

Long. 6 à 7 1/2 mill. Sa forme est plus régulièrement ovalaire que celle du *riparius*; comme dans cette espèce la base du corselet a la largeur de l'ourlet de la base des élytres, mais les angles postérieurs ne sont précédés d'aucune sinuosité, ce qui fait que la partie postérieure du corselet est plus large, il est aussi un peu plus court. Les *élytres* se rétrécissent moins aux épaules, les stries sont plus faibles et un peu plus finement ponctuées, ce qui fait paraître les élytres plus lisses. La coloration est la même, seulement le dessus est généralement plus verdâtre.

Il remplace le *riparius* en Asie; dans mon travail sur les insectes du Mazendéran, je l'avais confondu avec l'*orientalis* que je ne connaissais pas alors; Mannerheim l'avait nommé *persicus*, mais comme il habite aussi le midi et le sud-est de la Russie, la Crimée et même la Sibérie, j'ai préféré lui donner un autre nom. C'est peut-être l'insecte que quelques auteurs ont pris pour l'*orientalis*.

P. texanus. Chaud. (Guérin, Revue et Mag. de zool. 1868, p. 64.)

Long. 7 à 8 mill. Quand, dans ma description de cette espèce, je la comparais à l'*orientalis*, c'est le *transfuga* que j'entendais par là. Je renvoie à ma description ainsi rectifiée. Elle a été trouvée au Texas par M. Pilate.

B.

Elytra interstitiis tertio et septimo seriepunctatis.

P. meridionalis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 17; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 6. — *P. salinus* Motschulsky. Ins. de Sibér., p. 89. T. III, fig. 13. — *Amara interstitialis* Fairm. Ann. Fr. 1856, p. 523.

L'habitat de cette espèce est très-étendu. M. de Vuillefroy l'a pris dans le sud-est de l'Espagne; Dejean l'avait du midi de la France; j'ignore s'il a été rencontré en Italie et en Grèce ou en Turquie, car, ni Schaum, ni Peyron, ni Baudi n'en font mention. Je l'ai pris moi-même à Odessa, et Kindermann à Sarepta; M. Motschulsky m'a envoyé un individu assez petit sous le nom de *salinus*, comme venant des Steppes des Kirguises. C'est bien l'insecte que lui et Gebler ont décrit sous ce nom. Celui-ci l'a pris à Loktjewsk, dans le midi de la Sibérie centrale. J'en ai reçu un autre individu de M. de Motschulsky, sous le nom d'*orientalis*.

NOTA. M. Morawitz a décrit sous le nom de *fasciatopunctatus*, une espèce de la Sibérie orientale qui doit être très-voisine du *meridionalis* (Bull. de l'Acad. des sc. de St-Pétersbourg. V. 1863, p. 246); mais il dit qu'elle en diffère par sa forme plus robuste et par son corselet plus large.

P. punctulatus. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 18; Icon. des Coléopt. d'Europ. II, pl. 105, fig. 1.

Long. 4 3/4 à 5 3/4 mill. Il se distingue du *meridionalis* par sa couleur d'un bronzé plus noirâtre, sa forme bien plus étroite et plus allongée, son corselet moins transversal, les stries de ses élytres plus faibles et plus finement ponctuées sur le disque, presque effacées sur les côtés et vers l'extrémité, il y a moins de points enfoncés sur le 7^e intervalle, et il n'y en a aucun sur l'extrémité du 5^e.

Stéven l'avait envoyé à Dejean comme venant des régions caucasiennes, mes individus viennent de Sarepta, d'Odessa et du midi de la Sibérie centrale, d'où il m'a été envoyé par Gebler; il ne figure cependant pas dans son catalogue des Coléoptères du district de Kolywano-Woskressensk, mais il est probable qu'il l'aura confondu avec son *salinus*. Schaum l'indique comme trouvé à Smyrne.

POGONISTES. Chaudoir.

Ligula apice medio seta ut videtur unica instructa.

Mentum lobis latitudine longioribus, apice latius truncatis. intus haud divergentibus, parallelis, extus subparallelis, angulo interno fere recto, haud dentato, externo late rotundato, epilobis angustissimis; dente sinus medio elongato, lobis perparum brevioribus, lateribus subparallelo, carinato, apice acute bidentato, inter dentes angulatim emarginato.

Mandibulae mediocres, parum exsertae nec porrectae.

Antennae tenues filiformes.

Tarsi graciliores.

Caput basi haud incrassatum, *thorax* subcordatus, *elytra* parallela, subelongata.

Dans ce genre que j'ai détaché des *Pogonus*, et dans les *Syrdenus*, la forme du menton est très-différente de celle de cette même partie dans les autres genres de ce groupe, les lobes ont presque la forme d'un rectangle, dont l'angle antérieur externe est largement arrondi, les épilobes très-étroits, ne forment point de saillie dentiforme à leur extrémité, la dent médiane, presque aussi longue que les lobes, est en rectangle allongé, à peine rétréci antérieurement, et terminé par deux dents assez aiguës, séparées par une échancrure angulaire assez forte; ses bords latéraux sont finement rebordés et sont très-rapprochés du côté interne des lobes. Ce caractère joint à un facies un peu différent de celui des vrais *Pogonus*, m'a paru suffisant pour établir sur ces insectes un genre distinct, dont je sépare les *Syrdenus* pour les mêmes raisons qui ont fait séparer les *Cardioderus* des vrais *Pogonus*.

P. testaceus. *Pogonus testaceus* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 20; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 105, fig. 4.

Cette espèce habite les côtes de la Méditerranée, dans le midi de la France et en Algérie; elle ne semble pas étendre son habitat jusqu'au Levant où elle est remplacée par la suivante.

P. rufoæneus. *Pogonus rufoæneus* Dejean. Ibid. III, p. 19; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 105, fig. 3. — Gebler. Ledeb. Reise III, p. 42.

Long. $4 \frac{2}{3}$ à $6 \frac{1}{2}$ mill. Il est moins étroit et moins parallèle que le *testaceus*, le corselet est plus large, un peu plus transversal, les côtés sont plus arrondis antérieurement et un peu plus sinués vers la base, celle-ci remonte un peu plus obliquement vers les angles; les élytres sont plus larges, le milieu des côtés est parallèle comme

dans le *testaceus*, mais ils s'arrondissent bien plus vers les épaules, elles sont d'ailleurs striées et ponctuées de même; la coloration est constamment plus bronzée en dessus.

Découvert d'abord par Gebler dans le midi de la Sibérie centrale (Loktjewsk), il a été retrouvé par Motschulsky dans les steppes salins des Kirguises, par Kindermann, près de Sarepta, par moi, près d'Odessa, sur les bords des limans; j'en possède un individu venant d'Illyrie et M. Baudi l'a trouvé dans l'Asie mineure. Les individus d'Odessa sont plus petits que tous les autres que j'ai vus. Les figures de l'Iconographie pèchent par trop de largeur et une coloration trop obscure et trop bronzée.

P. gracilis. *Pogonus gracilis* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 18; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 105, fig. 2.

Cette petite espèce habite le midi de la France, les côtes de Sardaigne, de l'Adriatique, de la Grèce et de l'Asie mineure; on ne l'a, à ce qu'il paraît, encore trouvée ni en Espagne, ni en Algérie.

P. angustus. *Pogonus angustus* Gebler. Ledeb. Reis. III, p. 41.
— *P. angustatus* Motschulsky. Ins. de Sibér., p. 90.

Long. 4 mill. Plus étroit et plus allongé que le *gracilis* et entièrement d'un jaune testacé. Tête plus étroite, carènes latérales du front obsolètes, yeux un peu moins saillants. Corselet plus allongé, presque aussi long que large, moins élargi antérieurement, moins cordiforme, plus carré, modérément arrondi sur les côtés qui sont un peu moins sinués près de la base, le dessus un peu plus convexe, plus déprimé en travers près de la base, plus finement rebordé sur les côtés, l'impression longitudinale interne des côtés de la base plus linéaire, l'externe effacée, toute la base ponctuée et rugueuse comme dans le *gracilis*. Élytres un peu plus étroites, striées et ponctuées de même.

L'individu mâle que je possède m'a été envoyé par Gebler comme venant du midi de la Sibérie centrale (Loktjewsk).

P. convexicollis. Chaudoir. — *Pogonus cordicollis?* Motschulsky, die Käf. Russl., p. 6, not. 2.

Long. 4 1/2 mill. Il ne diffère de l'*angustus* que par sa coloration constamment d'un brun rougeâtre bronzé en dessus, son corselet un peu plus large et plus arrondi sur les côtés; l'espace entre l'impression interne des côtés de la base et les angles est plus large; la tête l'est aussi un peu plus et les yeux un peu plus saillants; le corselet est tout aussi long et aussi convexe et les élytres ne présentent point de différence.

J'en ai pris plusieurs individus, tous semblables, dans les boues salines des localités basses, situées près de la mer à Odessa. La description du *cordicollis* est beaucoup trop incomplète pour qu'on puisse lui rapporter cette espèce avec quelque certitude.

P. depressus. *Pogonus depressus* Motschulsky. Ins. de Sibér., p. 91, t. III, fig. 14.

Long. 4 mill. Il se rapproche du *gracilis*, mais il en diffère par sa couleur entièrement d'un jaune testacé, sa forme plus allongée, plus étroite et plus déprimée, ses antennes et ses pattes plus grêles et un peu plus longues. *Tête* comme dans le *gracilis*, seulement plus étroite; *corselet* plus long, tout aussi cordiforme, mais bien moins arrondi sur la partie antérieure des côtés qui sont plus longuement et plus faiblement sinués en arrière, ce qui le fait paraître plus carré, base coupée tout aussi carrément, de même que les angles postérieurs, le dessus un peu plus plan, offrant les mêmes impressions, mais la base nullement ponctuée. *Élytres* sensiblement plus longues, plus étroites et plus parallèles que dans le *gracilis*, pas plus larges que le corselet, sensiblement plus planes, d'ailleurs striées et ponctuées à peu près de même.

Deux individus de cette espèce bien distincte m'ont été envoyés par M. Motschulsky, comme venant de Bogdo, dans le midi de la Russie.

SYRDENUS. Chaudoir.

Pogonus Dejean, et cœt. auct.

Mentum ut in *Pogoniste*.

Ligula ut in *Pogoniste*.

Mandibulæ exsertæ porrectæ ut in *Cardiodero*.

Antennæ validiusculæ, apicem versus sensim crassiores.

Tarsi validiores.

Caput basi incrassatum, *thorax* subquadratus, *elytra* parallela, longa.

Ce genre a été proposé par Ziegler, mentionné par Dejean, mais personne n'en a exposé les caractères. Comme plusieurs espèces déjà présentent les caractères indiqués ci-dessus, et que ces insectes ne laissent pas que d'avoir un facies qui leur est propre, je crois que ce genre peut être considéré comme distinct.

S. filiformis. *Pogonus filiformis* Dejean. Spec. gén. des Col. III, p. 21; — Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 105, fig. 5.

Tous les individus que je possède viennent de Sardaigne, j'ignore

s'il a été retrouvé ailleurs, M. Baudi dit qu'il y est très commun dans les localités salines.

S. extensus. Chaudoir.

Long. 5 1/2 mill. Il est assurément très-voisin du *filiformis*, et Schaum, qui me l'avait d'abord envoyé sous le nom que je lui ai conservé, l'y avait réuni plus tard, mais il me semble différer suffisamment par sa forme plus allongée et plus étroite, son *corselet* au moins aussi long que large et par conséquent plus allongé que dans le *filiformis*, moins élargi antérieurement, nullement arrondi sur les côtés qui sont légèrement sinués derrière les angles antérieurs et dont le dessus est plus plan, et dont les impressions basales sont moins profondes. Les *élytres* sont plus étroites, ce qui les fait paraître plus longues, les stries plus profondes. Il est d'un roux ferrugineux, les élytres sont un peu plus claires, avec un reflet bronzé très-léger.

Schaum l'a pris en Égypte, sur les bords de la mer Rouge.

S. Grayi. *Pogonus Grayi* Wollaston. Ann. and. Mag. of nat. hist. 1862.

Sa couleur pâle, surtout sur les élytres, sa petite taille, sa forme bien plus étroite et surtout bien plus déprimée le distinguent facilement du *filiformis*; le *corselet* est un peu plus rétréci vers la base, la partie postérieure de ses côtés est plus sinuée, les angles postérieurs plus droits, les impressions de la base plus faibles, la base distinctement ponctuée; les *élytres* étroites, très-parallèles, fort planes, sont moins fortement striées, avec les intervalles plans.

Trouvé en quantités considérables, par M. Wollaston, dans le sud-ouest de Lanzarote, une des Canaries, au bord du lac salé de Januvio.

S. fulvus. *Pogonus fulvus* Baudi. Berl. entom. Zeit. 1864, p. 206.

Il est tellement voisin du précédent qu'on a peine à trouver les caractères qui l'en distinguent. Je ne les vois que dans la faiblesse des impressions postérieures du corselet et dans sa forme encore un peu plus étroite; la forme du corselet est exactement la même, et les élytres sont tout aussi planes. Je les crois cependant distincts, vu l'immense différence d'habitat.

M. Baudi, de qui je tiens deux individus, en a pris plus de trente dans les localités salines de l'île de Chypre. Je présume que Schaum, qui n'avait sans doute pas vu l'insecte de Chypre, avait confondu avec lui l'espèce qu'il m'avait envoyée d'abord sous le nom d'*extensus*, et qu'il avait trouvée à Suez.

DIPLOCHÆTUS. Chaudoir.

(διπλοῦς, double, χαίτη, poil.)

Pogonus Chevrolat.*Ligula* medio apice *setis binis* approximatis instructa.*Mentum* lobis trigonis, extus rotundatis, intus divergentibus, epilobis apice obtusis, dente sinus brevi, lato, apice *late truncato*, *subemarginato*.*Mandibulae* mediocres, parum porrectae.*Tarsi* parum elongati, validiusculi.*Antennae* tenues, modice elongatae.*Prosternum* medio sulco longitudinali latiusculo impresso.*Habitus* elongatus, valde parallelus.*Elytra* disco bipunctata, striis basi obsoletis, margine basali inter 3^{am} et 5^{am} strias interrupto, ab humero carinatim recurva.

Au milieu du bord antérieur de la languette on voit deux poils au lieu du poil unique qui s'y trouve chez les autres Pogonides; la double dent du milieu de l'échancrure du menton est remplacée par une large dent simple, terminée par une légère échancrure en arc de cercle; l'ourlet basal, interrompu sur le milieu, descend en carène aiguë et un peu arquée depuis l'épaule sur la base du 5^e intervalle, et il n'y a que deux points enfoncés sur le 3^e, tandis qu'il y en a au moins trois dans les autres espèces de ce groupe.

D. rutilus. *Pogonus rutilus* Chevrolat. Ann. de la Soc. entom. de Franc. 1863, p. 197.

Long. 5 à 6 1/2 mill. Avec les caractères génériques indiqués ci-dessus, la description de l'auteur suffira pour faire reconnaître l'espèce. Son habitat n'est pas borné à l'île de Cuba, on la retrouve dans le Venezuela et la Nouvelle-Grenade. J'en possède trois individus de ces diverses localités, le plus petit, qui n'a que 5 mill., vient de Cuba et m'a été donné par M. Chevrolat. Aucun d'eux n'atteint la taille indiquée par cet entomologiste (7 mill.).

OCHTOZETUS. Chaudoir.

(ὄχθη, bord d'une rivière, ζητεῖν, chercher.)

Pogonus Brullé, Dejean.*Ligula* ut in *Pogonis*.*Mentum* lobis trigonis extus rotundatis, intus divergentibus, epilobis angustis apice dentatis, dente sinus, trigono, subacuto, simplici.

Palpi maxillares, articulo penultimo toto piloso, elongato, ultimo brevior subelongato conico.

Antennæ tenues, filiformes.

Tarsi graciles, elongati, in mare antici articulo primo longiusculo, secundo brevior, utroque intus vix ut in *Pogonis* intus extenso.

Habitus fere *Bembidii ægyptiaci*, *thorax* antice angustior subtransversus, basi valde sinuatus, *elytra* antice late truncata, thoracis basi annexa, mox pone humeros apicem versus sensim attenuata.

Cette forme est intermédiaire entre les *Pogonides* et les *Bembidides*, les palpes maxillaires sont surtout remarquables et se rapprochent beaucoup de ceux de ces derniers, le pénultième article est comme dans ceux-ci entièrement revêtu de poils, il est mince à sa base, et grossit peu à peu jusqu'à l'extrémité où il est tronqué, il est sensiblement plus long que le dernier qui n'est nullement ovalaire, mais qui diminue peu à peu de grosseur, depuis son insertion dans le bout du précédent, jusqu'à l'extrémité qui est légèrement tronquée; les labiaux sont comme dans les autres *Pogonides*. Les mâchoires sont moins arquées à l'extrémité que dans les autres espèces de ce groupe. Les pattes et surtout les tarses sont grêles, les deux premiers articles des tarses antérieurs du mâle sont faits comme dans les *Bembidium* (de la section de l'*impressum*), le premier est fort allongé, le second, plus court, est aussi long que large, et tous deux ne sont guères dilatés en dedans comme ceux des *Pogonides*, dont cet insecte diffère en outre par la dent simple de l'échancrure du menton et par son facies qui le rapproche beaucoup des *Bembidium argenteolum* et voisins; par la coloration il rappelle un peu l'*ægyptiacum*; le corselet ressemble même tout à fait à celui de ces espèces. La seule connue est le :

O. bicolor. *Pogonus bicolor* Brullé. Voyag. de d'Orbigny. Ent. p. 23, pl. 3, fig. 8.

Long. 6 mill. *Tête* semblable par la forme à celle du *Bemb. impressum* et à peu près aussi emboîtée dans le bord antérieur du corselet, mais au lieu des forts sillons latéraux du front, on ne voit qu'une dépression longitudinale assez légère de chaque côté de celui-ci et des rides longitudinales qui s'affaiblissent et se raccourcissent vers le milieu; yeux aussi gros que dans l'*impressum*. *Corselet* plus élargi vers la base, trapézoïdal, assez transversal, bord antérieur échancré de même avec les angles tout aussi avancés et subaigus, côtés fort peu arrondis vers le milieu et très-légèrement sinués avant les angles postérieurs qui font un peu saillie en dehors, et dont le

sommet est aigu, base très-fortement sinuée de chaque côté et remontant très-obliquement vers les angles, le dessus peu convexe, très-finement ruguleux, ligne médiane très-fine et entière, près de la base une impression transversale peu profonde, légèrement striée, aboutissant de chaque côté à une fossette allongée assez profonde, entre laquelle et l'angle postérieur on observe une très-petite ligne élevée assez tranchante, parallèle au bord latéral qui est très-finement relevé sur toute sa longueur. *Élytres* de moitié plus larges que le corselet, un peu après leur base, puis diminuant peu à peu de largeur vers l'extrémité qui est assez obtusément arrondie sans aucune sinuosité, base tronquée largement, côtés s'élargissant après l'épaule jusqu'au premier cinquième, et décrivant une courbe en cet endroit, après lequel ils sont droits jusque près de l'extrémité; le dessus modérément convexe, l'ourlet basal fortement arqué pour recevoir le bord postérieur du corselet et remontant très-obliquement vers l'épaule où il forme un angle aigu avec le rebord latéral qui est très-fin, les stries sont nettement gravées, entières, distinctement ponctuées, les intervalles plans, avec 3 points enfoncés sur le bord extérieur du 3^e, et une rangée sur le bord interne du 9^e. Le dessous du corps est lisse, le milieu du prosternum est légèrement imprimé longitudinalement. Il est en dessus d'un jaune testacé, plus clair sur les élytres, avec un léger reflet bronzé sur la tête, la partie imprimée de la base du corselet et les stries des élytres; en dessous d'un noir légèrement verdâtre, avec la moitié externe des épisternes du prosternum, une assez large bordure tout le long de l'abdomen, le bord postérieur des derniers segments de celui-ci, tous les trochanters, les pattes, les palpes, la bouche et les quatre premiers articles des antennes d'un jaune pâle, les sept derniers sont un peu plus rousâtres, ainsi que le bout des mandibules.

Brullé dit qu'il se trouve sur les bords du Parana; trois de mes individus proviennent de la même source que ceux du Muséum, les quatre autres ont été trouvés par M. Germain dans les Pampas de la République argentine. D'après ce que M. Brullé dit de son genre de vie, il paraît qu'il habite le voisinage des eaux douces.

M. Motschulsky (Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 192) rapporte avec doute au genre *Pogonus* une espèce des Indes orientales (Tranquebar) qu'il décrit sous le nom de *P? hindustanus* (2^{'''}), mais comme il dit dans la description "*stria subscutellari nulla... interstitio tertio unifoveolato*", je doute fort que ce soit un Pogonide.

PATROBIDÆ.

Ligula apice obtuse rotundata, angulis subrotundis.

Palpi maxillares articulo penultimo glabro, ultimo subcylindrico apice truncato.

Mentum epilobis latioribus, medio dente bifido brevi.

Tarsi supra haud sulcati.

Caput pone oculos strangulatum, vel potius transverse impressum.

Elytra striis externis duabus longius ante basin confusis, octava haud sinuata, margine basali nullo.

Les mœurs de ces insectes sont très-différentes de celles des *Pogonus*, ils sont plus abondants dans les pays froids ou sur les sommets des montagnes, quoique quelques espèces habitent des zones plus tempérées ; ils se tiennent dans les localités humides sous les pierres, les troncs d'arbres et au bord des ruisseaux qui découlent des neiges.

J'ai jadis rapporté à tort au genre *Cardiomeræ* quelques espèces caucasiennes de ce groupe, dont Motschulsky, à plus juste titre, a fait un genre distinct sous le nom de *Deltomerus*, mais qu'il a eu le tort de placer dans les Anchoménides.

Ce groupe doit être subdivisé d'après la position de l'étranglement basal de la tête. Chez les vrais *Patrobides* cet étranglement ou sillon transversal est à la hauteur du bord postérieur des yeux, tandis que dans les *Deltomérides* il est situé beaucoup plus en arrière et assez éloigné des yeux.

Vertex mox pone oculos transverse sulcatus... *Patrobidæ* sens. strict.
Vertex longius pone oculos transverse impressus... *Deltomeridæ*.

Deux formes distinctes se présentent parmi les *Patrobides* proprement dits : l'une assez convexe, avec le quatrième article des tarses étroit, l'autre très-plane, avec le quatrième article des tarses au moins aussi large que le troisième. A la première appartiennent les vrais *Patrobis* qui ont tous un facies particulier qui les fait aisément reconnaître ; à la seconde les *Patrobis* aplatissés de Sibérie et du nord-ouest de l'Amérique qui doivent être encore subdivisés d'après la conformation des palpes et de ce même quatrième article des quatre tarses antérieurs presque bilobé dans les uns, très-légèrement échancré dans les autres.

PATROBIDÆ. sens. strict.

I. *Tarsi anteriores quatuor*, articulo quarto angusto.

Habitus convexiusculus.

PATROBUS.

Dejean. Spec. gén. des Coléopt., III, p. 26.

Schaum. Naturgesch. der Ins. Deutschl., I, p. 375.

Carabus Paykull, Duftschmid, Panzer, Illiger.

Harpalus Gyllenhal, Zetterstedt.

Platysma Sturm.

Schaum a tort quand il dit que le corselet de ces insectes est plan, car il est ordinairement assez convexe sur le disque, et en général le dessus de tout l'insecte est sensiblement plus convexe que celui des espèces planes que Dejean et d'autres entomologistes avaient placées dans ce genre, telles que le *depressus* et l'*aterrimus*. Je ne m'étendrai pas davantage sur les caractères de ce genre bien connu et je renvoie à l'ouvrage de Schaum.

P. flavipes. Motschulsky. Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc. 1864, II, p. 191.

Long. 12 1/2 à 15 mill. Cette espèce qui dépasse ordinairement la taille du *longicornis* diffère de l'*excavatus*, outre sa grandeur, par les caractères suivants : Base de la tête plus forte, sillons frontaux encore plus profonds surtout antérieurement, et plus lisse, sillon transversal du vertex plus finement ponctué. *Corselet* plus long, presque aussi long que large, plus carré, à peine plus étroit à sa base qu'à son extrémité, partie antérieure des côtés bien moins arrondie, partie postérieure plus longuement et plus faiblement sinuée, les deux impressions de chaque côté de la base forment deux sillons plus distincts et plus allongés, la ponctuation le long du bord antérieur et de la base est plus fine, la rigole latérale et les côtés du disque sont aussi ponctués. *Elytres* bien plus allongées, plus parallèles ; l'extrémité des stries internes et celles externes tout entières un peu plus marquées. Ponctuation du prosternum et des côtés des deux parties postérieures du sternum plus fine quoique assez serrée. Antennes et pattes plus longues et plus grêles.

D'un noir assez brillant surtout en dessus, abdomen devenant roux et même testacé vers les côtés et l'extrémité, antennes tantôt rousses tantôt brunes avec le premier article plus clair, palpes et labre ferrugineux ; pattes d'un jaune plus ou moins testacé, genoux et tarses un peu foncés

M. Motschulsky l'a décrit comme originaire du Japon, mes trois individus des deux sexes viennent du nord de la Chine (Mandchourie).

P. excavatus. Erichson. die Käf. des Mark Brand. p. 119. — Schaum. Naturg. der Ins. Deutschl., I, p. 377. — *Carabus excavatus* Paykull. Mon. Carab., p. 38, 22. — Faun. Suec. I, p. 123, n° 34. — *Carabus rufipes* Duftschmid. Faun. Austr. II, p. 181. (non Fabricius.) — *Harpalus rufipes* Gyllenhal. Ins. Suec. II, p. 97. (ex part.) — *Platysma rufipes* Sturm. Deutschl. Ins. V. p. 56. — *Patrobus rufipes* Dejean. Spec. gén. des Col. III, p. 28; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 106, fig. 1. — *P. Napoleonis* Reiche Ann. de la Soc. Ent. de France, 1857. Bull. p. VIII.

Long. 7 à 9 1/2 mill. Les nombreux individus que j'ai soigneusement examinés ont tous les sillons frontaux profonds, plus ou moins fortement ponctués, le front lisse sans rides transversales, l'excavation des côtés de la base du corselet entièrement ponctuée à partir du pli longitudinal qui la limite du côté externe; le devant du corselet est toujours fortement ponctué derrière le sillon transversal antérieur (excepté dans un seul individu provenant du Jura français); les pattes et les antennes sont constamment ferrugineuses. Dans cette espèce, comme dans la plupart des *Patrobus*, les élytres des femelles sont plus longues et plus amples que dans les mâles. Il n'y a aucune différence entre le *Napoleonis* Reiche et les autres femelles de cette espèce. Quelques individus venant de Styrie et qui me viennent de la collection Dejean et de Parreyss sont plus foncés en dessus, un peu plus grands, un peu plus robustes que les exemplaires des autres parties de l'Europe, où l'espèce paraît répandue dans toute la zone froide et tempérée. Elle ne se trouve plus dans les pays plus chauds, et bien que Gebler la cite dans son catalogue des insectes de la Sibérie centrale, je ne crois pas qu'on la rencontre en Asie, car les individus que j'ai reçus de lui étaient tous des *ovipennis*.

P. styriacus. Chaudoir.

Long. 11 mill. Les deux sexes. Dejean l'avait confondu avec l'*excavatus* dont il est bien distinct. Il est plus grand que les plus forts exemplaires de celui-ci. Les antennes sont sensiblement plus grêles et plus allongées, les articles sont plus longs et plus étroits; les côtés du front offrent des commencements de rides effacées sur le milieu; le *corselet* est sensiblement plus long, presque aussi long que large, plus échancré antérieurement, moins arrondi sur le milieu des côtés qui sont un peu moins sinués derrière, moins rétréci à la base, le rebord latéral plus gros et plus relevé, les bords latéraux du disque un peu déprimés; dans l'excavation latérale postérieure près du pli externe on remarque un espace lisse un peu relevé qui n'existe pas dans l'*excavatus*; la base est coupée très carrément et ses côtés semblent se diriger un peu en arrière vers les angles. Les *élytres*

sont bien plus ovalaires dans le mâle et ne diffèrent presque pas de celles de la femelle, les épaules plus anguleuses, le rebord latéral s'y relève légèrement en forme de dent un peu obtuse; les côtés sont plus arrondis; le dessus est un peu plus plan, les stries sont un peu plus fortes antérieurement, le rebord latéral est plus largement relevé. Les pattes sont proportionnellement plus allongées, les jambes et les tarses plus grêles, les jambes postérieures du mâle légèrement arquées en dehors; les deux articles dilatés aux tarses antérieurs plus étroits que dans l'*excavatus*.

Il habite les montagnes de la Styrie, et il ne faut pas le confondre avec les individus de l'*excavatus* du même pays, dont j'ai parlé plus haut.

P. quadricollis. Miller. Verhandl. der Wien. Zool.-bot. Ver. 1868. p. 7.

Long. 8 mill. Il diffère surtout de l'*excavatus* par la forme carrée du corselet. *Tête* comme dans cette espèce, sillon transversal postérieur un peu moins profond, partie postérieure un peu plus épaisse. *Corselet*, en carré moins long que large, moins rétréci à son bord antérieur, au moins aussi large à sa base qu'à son extrémité, fort peu arrondi sur la partie antérieure des côtés qui sont longuement et légèrement sinués en arrière; la base, qui est bien plus large, est coupée très-carrément; les angles postérieurs sont légèrement ressortants et aigus; le disque est un peu moins convexe, la ligne médiane n'atteint pas le bord antérieur, l'impression transversale antérieure est ponctuée de même, les excavations des côtés de la base le sont moins et, comme dans le *styriacus*, il y a près du pli externe un petit espace lisse un peu relevé. *Élytres* moins rétrécies aux épaules vers lesquelles les côtés s'arrondissent moins, la base en est coupée très carrément et l'épaule est un peu saillante comme dans le *styriacus*. Antennes et pattes comme dans l'*excavatus*. Le dessus est d'un noir brillant, le dessous entièrement d'un noir légèrement brunâtre, le reste coloré comme dans l'*excavatus*.

M. Miller m'en a cédé deux individus mâles qu'il a trouvés sur les sommets des Carpathes orientaux. (Vallée de Gadjina, près des ruisseaux, sous les pierres.)

P. ovipennis. Chaudoir. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1850, II, p. 164.

Je maintiens cette espèce qui est bien distincte, et qui n'est pas rare près de Barnaoul. Mannerheim qui avait aussi remarqué les différences qui la caractérisent, me l'a envoyée sous le nom d'*obliteratus*.

P. assimilis. Chaudoir. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1844, p. 441. — *P. campestris*? Motschulsky. Ins. de Sibér. p. 130, tab. VI, fig. 4. — *P. clavipes* Thomson. Skand. Coleopt. I, p. 214.

L'auteur suédois a mieux saisi que moi les différences qui distinguent cette espèce de l'*excavatus* et qui consistent dans la forme plus allongée, plus étroite et plus convexe du corselet, dans les rides transversales du front ; les élytres de la femelle sont bien plus rétrécies aux épaules que celles du mâle. On le trouve surtout en Suède, en Finlande et dans le nord de la Russie d'Europe. Un des individus de ma collection est étiqueté comme venant de Crimée, ce qui me semble douteux, cela pourrait cependant être possible si, comme le croyait Mannerheim, le *campestris* est identique avec l'*assimilis*, le premier, d'après Motschulsky, étant originaire des steppes des Kirguises, mais ce que cet auteur dit du corselet "*thorace subquadrato*" ne convient guère à l'*assimilis*. Un exemplaire de ma collection a les élytres d'un testacé obscur, et les pattes d'un jaune un peu testacé.

P. obtusiusculus. Chaudoir.

Long. 9 mill. Une femelle. D'un noir obscur assez brillant en dessus, légèrement brun en dessous, avec les palpes, les jambes et les tarses un peu roussâtres ; il est facile à reconnaître aux angles postérieurs du corselet qui, sans être arrondis, sont cependant un peu obtus. Par sa forme, il se rapproche le plus de la femelle de l'*assimilis*. Tête un peu plus étroite que dans l'*excavatus* ; sillons lisses, moins prolongés en arrière, fond de l'étranglement du vertex moins ponctué, yeux plus saillants. Corselet un peu plus étroit, moins arrondi sur les côtés qui ne sont nullement sinués en arrière et se dirigent en ligne droite légèrement oblique vers la base avec laquelle ils forment un angle plutôt obtus que droit ; il n'y a ni impression ni ponctuation près du bord antérieur, le rebord latéral est plus fin et plus étroit, le disque plus convexe. Élytres plus allongées, sensiblement rétrécies vers les épaules (♀) qui sont plus effacées, côtés plus arrondis derrière le milieu, extrémité plus acuminée ; les stries bien plus fines et plus finement ponctuées, les intervalles bien moins convexes vers la base et la suture. Côtés du sternum plus faiblement ponctués, pattes plus grêles.

Je l'ai acheté de feu A. Deyrolle comme venant de la Terre de Rupert près de la baie d'Hudson

P. septentrionis. Dejean. Spéc. gén. des Col. III, p. 29 (1828) ; Icon des Col. d'Eur. II, pl. 106, fig. 2. — *Harpalus rufipes* var. c. Gyllenhal. Ins. suec. II, p. 97. — *H. picicornis* Zetterstedt. Faun. lapp. (1828) I, p. 32. — Var. *Patrobus hyperboreus* Dejean. Spec. III,

p. 30. — *Patrobus alpinus* Curtis. Brit. Entom. IV, p. 192. — *P. septentrionis* Dawson. Geod. brit. p. 72. — Var. *Patrobus rubripennis* Thomson. Skand. Col. I, p. 215. — Var. *P. hyperboreus*, Heer. Faun. helv. p. 51. n° 2. — *P. septentrionis* Heer. Ibid. p. 51, n° 3. — *P. serenus*? Gredler. Käf. Tyrol. 1863, p. 28.

L'*Hyperboreus* se distingue du type par la couleur plus noirâtre des pattes, mais cette coloration des pattes se voit aussi dans des individus européens. Le *rubripennis* ne diffère que par la couleur plus ou moins rougeâtre des élytres et par les pattes plus ferrugineuses. Le premier habite le Groenland, le second le nord de la Suède et de la Norvège. Le vrai *septentrionis* est répandu dans tout le nord de l'Europe et en Sibérie jusqu'au Kamtchatka. Un corselet plus court, moins convexe, à rebords latéraux plus larges, des élytres plus planes et plus allongées, également plus rebordées sur les côtés, des stries moins profondes et plus faiblement ponctuées, distinguent ces insectes de l'*excavatus* qui est aptère, tandis que le *septentrionis* est ailé. Heer dit que le *septentrionis* se trouve aussi en Suisse, et j'en possède en effet un individu de ce pays, qui diffère par ses élytres moins longues, et un peu arrondies sur les côtés, mais il faudrait pouvoir comparer un plus grand nombre d'individus; je présume que c'est à cet insecte que se rapporte le *Patrobus serenus* Gredler du Tyrol alpin.

P. fossifrons. Dejean. Spec. gén. des Col. III, p. 31. (non Mannerheim vid. infra). — *P. cinctus* Motschulsky. Schrenk's Reise im Amur Land. p. 71, n° 23. — *Platysma fossifrons* Eschscholtz. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. VI, p. 104. — Fischer. Entom. de la Russ. II, p. 128. texte lat. (pas français).

Long. 9 à 10 1/2 mill. Cette espèce, dont je ne possède que trois femelles, me laisse des doutes sur sa validité. Elle ressemble beaucoup au *septentrionis* var. *hyperboreus*, elle est ailée comme celui-ci, mais elle en diffère par l'impression transversale du vertex un peu moins profonde, mais plus ponctuée, par les sillons frontaux plus largement et plus abondamment ponctués surtout en arrière, par le front légèrement ridé en travers, par l'impression antérieure du corselet et ses excavations postérieures plus finement et plus abondamment ponctuées, par ses élytres plus allongées, un peu plus ovalaires, toutes les stries plus marquées sur toute leur étendue; les pattes et les antennes un peu plus allongées. Eschscholtz l'a trouvée à Ounalaschka, M. Sahlberg fils dans la province d'Okhotsk, Schrenk dans la province de l'Amour; le *cinctus* n'est qu'un individu dont les bords des élytres sont légèrement ferrugineux. Un individu de ce dernier m'a été envoyé par M. Motschulsky.

P. lapponicus. Chaudoir. Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc. 1844, p. 440.

C'est une espèce que je voudrais voir confirmée par un plus grand nombre d'individus ; je n'en ai vu que deux mâles, et encore présentent-ils quelques différences. Dans le type de ma description qui est d'un brun obscur en dessus, le devant du corselet est lisse et les excavations sont à peine ponctuées, tandis que dans le second, que j'ai eu plus tard et qui a les élytres ferrugineuses, le devant et la base du corselet sont ponctuées ; mais les sillons frontaux et l'étranglement du vertex le sont à peine dans tous les deux, la tête et le corselet sont plus petits, et quoique la forme de ce dernier ne diffère guère de celle du *septentrionis* ; dans mes deux individus il est visiblement plus convexe, et le rebord latéral est plus étroit et la rigole qui le longe en dedans n'est pas aplanie comme dans cette espèce. Les *élytres* sont aussi un peu plus convexes, elles sont d'ailleurs striées et ponctuées de même.

M. Maeklin (Stett. Ent. Zeit. 1857, p. 337) admet cette espèce dont il dit avoir trouvé un individu en Lapponie, mais il y réunit le *lacustris* Motschulsky (Insect. de Sibér. p. 130, n° 199, tab. VI, fig. 3, ouvrage qui n'a paru qu'en 1845) que cet entomologiste écrit avoir pris dans les steppes des Kirguises et dont la description ne convient point à mon *lapponicus*. Les individus du soit-disant *lacustris* de M. Maeklin viennent du Kamtchatka, et pourraient bien ne pas être identiques à ceux des steppes, mais ils pourraient être ou de vrais *septentrionis* ou des *lapponicus*. Quant au vrai *lacustris* ne serait-ce pas plutôt une espèce voisine du *depressus*? M. Maeklin n'a-t-il pas voulu parler du *borealis* Motschulsky (Ibid, p. 130, n° 201, tab. VI, fig. 5) qui se rapproche plutôt de mon *lapponicus* par sa taille (3 lign.), mais dont la description est comme toujours, très-insuffisante?

P. foveicollis. Dejean. Spéc. gén. des Col. III, p. 30. — *Platysma foveicollis* Eschscholtz. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. VI, p. 105 ; Fischer. Ent. de la Russ. II, p. 129, T. XIX, fig. 5. — *Patrobis angusticollis* Mannerheim. Bull. des Nat. de Mosc. 1853, II, p. 146.

Cette espèce est bien distincte par ses yeux peu proéminents, les impressions du dessus de la tête bien moins profondes que dans l'*excavatus*, les élytres plus convexes, les antennes plus épaisses. Elle a été d'abord découverte par Eschscholtz à Oumalashka ; l'individu type de l'*angusticollis* pris par M. Holmberg à Kenai (côte nord-ouest de l'Amérique) et qui est en ma possession, n'en diffère aucunement, et j'y rapporte un individu venant de la Terre de Rupert (baie d'Hudson). Gebler croit devoir y rapporter un individu à pattes plus foncées, pris près de Barnaoul.

P. stygicus. Chaudoir.

Long. 9 1/2 mill. Un mâle. La seule espèce dont il soit voisin est le *septrionis*, mais il en est bien distinct. Il en diffère par sa coloration d'un noir profond assez brillant, sa forme plus allongée et plus étroite, ses antennes et ses pattes plus grêles et plus longues. *Tête* semblable, sillons frontaux lisses, impression transversale du vertex très-finement ponctuée. *Corselet* plus allongé, presque aussi long que large, un peu plus étroit derrière que devant, trapézoïdal, beaucoup moins arrondi sur la partie antérieure des côtés qui ne sont point sinués en arrière et forment avec la base un angle presque droit, le disque est plus aplani, il n'y a point d'impression transversale ni de ponctuation près du bord antérieur, et c'est à peine si le fond des excavations basales est légèrement ponctué. *Elytres* plus allongées, plus aplanies vers la suture, la base des premières stries un peu plus marquée. Côtés du sternum à peine ponctués. Palpes d'un brun rougeâtre, antennes légèrement roussâtres, tarses bruns.

L'individu que je possède vient de la côte méridionale de Terre-Neuve, et m'a été donné par M. Reiche.

NOTE. Le *Pterostichus tenuis* Leconte (Agassiz Lake super. p. 207) qui est un *Patrobus*, comme nous l'apprend M. Leconte lui-même, doit être une espèce voisine des précédentes, et à en juger par la description qui est insuffisante, je l'aurais crue identique avec le *foveicollis*; mais comme Leconte connaissait ce dernier dont il l'éloigne même assez dans son dernier catalogue, il est à présumer qu'il l'a reconnu comme espèce distincte.

P. latiusculus. Chaudoir.—*Platysma fossifrons* Fischer. Entom. de la Russ. II, p. 128, text. franç. tab. XIX, fig. 4. — *Patrobus fossifrons* Mannerheim. Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc., 1843, p. 194. — Var. *immatura* *P. fulvus* Mannerheim. Ibid. 1853, II, p. 145, n° 49.

Long. 9 à 11 mill. J'ai dû imposer un nouveau nom à cette espèce que Mannerheim a cru à tort être le *fossifrons* d'Eschscholtz. La description assez insuffisante qu'il donne de son *fossifrons* « apterus... thorace subtransverso,... postice utrinque foveolato » ne cadre pas avec le *fossifrons* d'Eschscholtz, qui, quoi qu'en dise cet entomologiste, est ailé; mais il paraît que Fischer a eu sous les yeux, en rédigeant sa description française, un individu du *latiusculus*.

Il est sensiblement plus large que les espèces précédentes. *Tête* plus élargie que dans le *septrionis*; le front est sillonné de même, mais les sillons sont tout à fait lisses, l'impression transversale du vertex n'est pas ponctuée, mais légèrement rugueuse au fond. *Corselet* plus large que la tête, assez transversal, cordiforme, assez dilaté

avant le milieu et passablement rétréci vers la base, bien arrondi sur le devant des côtés qui sont plus ou moins légèrement sinués en arrière, les angles postérieurs sont plus ou moins droits, quelquefois presque obtus sans que le sommet soit cependant arrondi, les côtés de la base remontent un tant soit peu vers les angles; le dessus est assez convexe, lisse, l'impression transversale antérieure est peu sensible et n'est jamais ponctuée, les excavations basales le sont très-finement, elles sont larges, profondes et à peine bistriées, le rebord latéral est comme dans le *septrionis*. *Elytres* plus larges que le corselet, peu allongées, ovalaires, un peu rétrécies vers les épaules qui sont assez arrondies, ainsi que la moitié postérieure des côtés et l'extrémité; le dessus est assez convexe, les stries sont toutes assez marquées, les internes le sont davantage et sont plus fortement ponctuées que les externes, les intervalles internes sont un peu plus convexes que dans le *septrionis*, les trois points du troisième sont bien marqués. Tout le dessous du corps est lisse; les pattes sont plus robustes, les cuisses surtout dans les mâles sont plus renflées.

Entièrement d'un noir obscur assez luisant, à l'exception des palpes et du premier article des antennes qui sont d'un ferrugineux peu clair, du reste des antennes qui est d'un brun foncé, des pattes qui sont d'un brun ferrugineux plus obscur aux cuisses.

Le *P. fulvus* n'est qu'un individu unique immature; cette coloration n'étant qu'exceptionnelle, je n'ai pu donner ce nom à l'espèce qui est une des plus noires du genre. Les différences indiquées par Mannerheim sont illusoires, il n'y a que les excavations basales du corselet qui sont plus distinctement bistriées.

Il a été trouvé par M. Holmberg sur la côte orientale de l'île Kadjak près de la côte nord-ouest de l'Amérique; il m'en a envoyé un certain nombre d'individus ainsi que le type unique du *fulvus*. Je ne sais d'où venaient les individus décrits en 1843 par Mannerheim sous le nom de *fossifrons* et celui de Fischer se retrouverait-il à Ounalaschka?

J'ai trouvé dans la collection Reiche un individu étiqueté comme venant de l'Orégon, qui est un peu plus étroit que ceux de Kadjak, et dont les angles postérieurs du corselet sont plus saillants et plus aigus, la partie postérieure des côtés est plus sinuée, mais n'ayant pas pu découvrir d'autres différences je l'ai réuni au *latiusculus*. Les yeux du mâle sont plus proéminents.

P. Lecontei. — Chaudoir. *Patrobus rufipes* Leconte. Catal. 1863. Descr. of new. spec. p. 18, n° 57.

Long. 11 à 12 mill. Les deux sexes. Il est encore plus large que le *latiusculus* et autrement coloré. Beaucoup plus grand que l'*excavatus* et présentant la même coloration. *Tête* proportionnellement plus

large, la partie derrière l'étranglement plus étroite, front un peu inégal, sillons latéraux profonds, larges et lisses, fond de l'impression transversale postérieure légèrement ponctué; antennes plus longues, sans être plus grêles. *Corselet* bien plus large que la tête, de moitié plus large que long, subtransversal, pas plus étroit à sa base qu'à son extrémité antérieure, mais paraissant légèrement cordiforme parce que sa plus grande largeur est avant le milieu; bord antérieur un peu plus échancré, angles antérieurs plus largement arrondis, côtés très-arrondis vers l'extrémité, un peu moins vers le milieu, puis se dirigeant en ligne droite et un peu obliquement vers la base, avec le sommet des angles postérieurs très-aigu et saillant, côtés de la base coupés carrément, le milieu faiblement arrondi; le dessus lisse, disque assez bombé, mais bien plus largement déprimé près des rebords latéraux (plus même que dans le *septentrionis* et le *latiusculus*), ligne médiane profonde en arrière, oblitérée devant la dépression transversale antérieure qui est peu distincte et tout à fait lisse; excavations basales larges, visiblement bistriées, distinctement pointillées. *Elytres* plus larges que le corselet, surtout dans la femelle, plus ovalaires et plus arrondies sur les côtés, même dans le mâle, un peu plus convexes, striées de même, mais les intervalles un peu plus relevés, et la ponctuation des stries plus forte et moins serrée. Le dessous du corps est lisse, car les côtés du prosternum sont à peine pointillés et ceux du mésosternum ne le sont que très-légèrement.

Je n'hésite pas à le considérer comme identique avec le *rufipes* Leconte, nom que j'ai dû changer, comme ayant été employé pour désigner l'*excavatus*. Les individus que j'ai décrits m'ont été donnés il y a longtemps par M. Hardy fils, comme venant de l'île Saint-Pierre près de Terre-Neuve; ceux de M. Leconte de la Rivière Rouge du Nord (Canada).

P. longicornis. Leconte. Trans. Amer. phil. soc. n. s. IV, p. 421. — *Feronia longicornis* Say. Trans. Amer. phil. Soc. n. ser. II, p. 40. — *Patrobis americanus* Dejean. Spec. gén. des Col. III, p. 34.

Cette espèce, qui ne le cède guères pour la taille au *flavipes*, habite le Canada et les États-Unis jusqu'au Texas. Il varie un peu quant à la largeur du corselet et des élytres.

NOTE. Je ne connais pas le *P. angicollis* Randall (Bost. Journ. of Nat. hist. II, p. 1) qui paraît être de la taille du *longicornis* (9/20 pouc. = 11 1/2 mill.) mais qui doit en différer par sa forme allongée et déprimée et par ses pattes noires. (Hallowel, État du Maine.)

On ne trouve pas cité ici le *P. longiventris* Mannerheim (Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc. 1853, II, p. 145) parce que, malgré l'assertion de cet auteur qu'il est commun à Kadjak, je n'ai reçu de

M. Holmberg, qui pourtant m'a envoyé plusieurs individus sous ce nom, aucun exemplaire auquel la description citée pût convenir : « ... capite thorace parum angustiore, fronte... transversim rugosa, thorace longitudine vix latiore, ... foveis... bicarinatis... » Les individus envoyés par Holmberg ne diffèrent pas du *latiusculus* (*fossifrons* Mannerheim) qui a le front lisse et le corselet plutôt transversal.

II. *Tarsi anteriores quatuor articulo quarto transverso, latiore.*
Habitus deplanatus.

A. *Tarsi anteriores quatuor articulo quarto subbilobo.*

DIPLOUS.

Motschulsky. Die Käf. Russl. Tab. X.

Palpi articulis tenuibus subcylindricis elongatis, apice truncatis, labiales apice magis truncati.

Antennæ tenues, longæ.

Sa forme pour le moins aussi déprimée que celle du *Patrobis depressus* Gebler, et la conformation du quatrième article des quatre tarses antérieurs qui n'est pas plus étroit que le précédent et de plus assez fortement bilobé le distinguent suffisamment des *Patrobis* tels que nous comprenons maintenant ce genre ; la bilobation de ce même article, la ténuité des palpes et des antennes l'éloignent de celui de *Platidius* que nous avons établi sur les *P. depressus* et *aterrimus*.

Je ne connais que le *P. sibiricus* qui fasse partie de ce genre si insuffisamment caractérisé par M. Motschulsky qui le distinguait des *Anchomenus* par la dent bifide du menton, et des *Deltomerus* par le dessus des tarses glabre. Ce dernier caractère est exact, mais il lui est commun avec tous les autres Patrobides à l'exception des *Deltomerus*. M. Motschulsky place encore dans son genre *Diplois* son *Patrobis californicus* (Hor. ent. Ross. VI, suppl. p. 10. Genr. et esp. d'ins.) dont nous trouvons la description dans le Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc. 1859, II, p. 123, mais cette espèce m'est inconnue et je ne sais si elle présente la même conformation du quatrième article des quatre tarses antérieurs qui est le principal caractère du genre.

D. sibiricus. Motschulsky, die Käf. Russl. p. 71. — *Patrobis sibiricus* Motschulsky. Ins. de Sibér. p. 128, n° 197.

Long. 10 1/2 à 11 mill. Les deux sexes. *Tête* aussi longue que large, yeux assez proéminents dans les deux sexes, milieu du front lisse, un peu convexe devant l'impression transversale qui est peu profonde et assez largement pointillée ; les sillons latéraux assez profonds, élargis en avant, finement pointillés. *Corselet* plus large que la tête

avec les yeux, un peu moins long que large, sans être transversal, assez rétréci postérieurement, cordiforme, bord antérieur peu échancré, avec les angles non avancés, bien arrondis, ainsi que la partie des côtés voisine de ces mêmes angles; le milieu l'est moins, et la partie postérieure est assez fortement et longuement sinuée, les côtés de la base sont coupés un peu obliquement, ce qui fait que les angles postérieurs sont légèrement obtus, quoique leur sommet ne soit point arrondi; le dessus est assez plan, le milieu du disque seul est légèrement relevé, mais il est coupé en deux par une ligne médiane assez forte dont les deux extrémités s'oblitérent, devant il est limité par une dépression assez légère, largement mais finement pointillée; toute la base est déprimée et couverte d'une ponctuation fine et serrée; de chaque côté on voit une fossette allongée sublinéaire peu profonde et contre l'angle postérieur une petite ligne élevée, mais la large excavation, qu'on voit sur les côtés de la base dans les *Patrobus*, fait ici défaut; les côtés du disque sont assez déprimés et aplanis, ils sont surtout en arrière couverts d'une fine ponctuation, le rebord latéral est assez relevé, sa largeur est égale partout, même à l'angle antérieur. *Elytres* de plus de moitié plus larges que le corselet dans le mâle, et encore plus larges dans la femelle, deux fois plus longues que larges, parallèles dans le premier, un peu élargies après le milieu dans la seconde, triangulaires et acuminées à l'extrémité, tronquées carrément à la base avec le sommet des épaules assez arrondi; le dessus assez plan, surtout sur le disque; toutes les stries bien marquées, les quatre ou cinq premières plus marquées et un peu ponctuées surtout vers la base, les autres presque lisses; les intervalles lisses, un peu convexes vers la base et la suture, plus plans vers les côtés et l'extrémité; trois points bien marqués pilifères sur le troisième contre la troisième strie, et une rangée de petits points peu nombreux sur le neuvième contre la huitième strie; un rudiment assez long de strie près de l'écusson, le rebord latéral assez relevé, mais fin. Le dessous du corps lisse, les côtés du sternum finement pointillés. Pattes longues et grêles, cuisses bien moins renflées que dans les *Patrobus*. D'un noir obscur un peu plus brillant en dessus qu'en dessous; bouche, palpes, antennes et pattes d'un jaune testacé plus ou moins foncé, trochanters et base des appendices postérieurs rembrunis.

Il habite la Sibérie orientale cis-baïcalienne au bord de la rivière Nijnaïa-Ouda. C'est un insecte de forme fort élégante et qui rappelle certains *Anchomenus*.

B. *Tarsi* anteriores quatuor articulo quarto non bilobo, emarginato.

PLATIDIUS. Chaudoir.

Patrobus Dejean, Gebler et auctorum.

Palpi articulis crassiusculis, ultimo præsertim labialium subinflato ovato, apice obtuse rotundato.

Antennæ minus tenues et breviores.

Ces insectes n'ont point le facies des *Patrobus*, mais la forme aplatie et parallèle des *Diplous*; toutefois leurs antennes ne sont ni aussi longues ni aussi minces; leurs palpes sont plus courts, plus robustes et le dernier article, surtout dans les labiaux, est en ovale assez renflé vers le milieu; le quatrième article des tarses antérieurs et intermédiaires est assez large, surtout aux deux premiers, cordiforme et échancré en arc de cercle à l'extrémité, mais nullement bilobé. L'étranglement du vertex est plus faible, les excavations de la base du corselet sont remplacées par des impressions étroites, allongées et bien moins profondes. La base des élytres est tronquée tout aussi carrément que dans le genre *Diplous*, et les stries ne s'oblitérent ni sur les côtés ni vers l'extrémité, comme c'est ordinairement le cas chez les *Patrobus*.

Je ne connais que deux espèces décrites depuis longtemps qui fassent partie de ce genre. Ce sont : 1° le *P. depressus* Gebler (Ledeb. Reise. II, p. 49. — Dejean Spec. gén. des Col. V, p. 705; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 106, fig. 3) qui ordinairement est noir, mais dont on connaît aussi une variété à élytres châtaines bordées de noir et qu'on rencontre avec le type dans l'Altaï, près de Riddersk et dans les monts Kurnetsk et, d'après Nordmann, à la baie de Castries(?). Ainsi que l'a déjà fait observer M. Motschulsky, il a beaucoup de ressemblance de forme avec les *Bembidium* voisins du *fasciolatum* et surtout avec l'*altaicum* Gebler (*Anchomenus*) = *latum* Motschulsky (*Plataphus* (1)). 2° *P. aterrimus* Dejean. (Spec. gén. des Col. III, p. 32) plus grand et plus allongé que le *depressus* auquel il ressemble beaucoup et qui vient de la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale.

DELTOMERIDÆ.

Ce groupe qui, comme nous l'avons dit, se distingue des *Patrobides* proprement dits par la situation de l'étranglement de la partie postérieure de la tête lequel est beaucoup plus éloigné des yeux, et en outre par un facies bien différent, se subdivise en deux, selon que le dessus des tarses est lisse ou revêtu de poils.

(1) Ce sous-genre a été proposé par M. Motschulsky dans le Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 184, pour tous les *Peryphus* aplatis, qui forment un groupe assez nombreux et d'un facies particulier.

- I. Tarsi supra glabri. PENETRETUS.
 II. Tarsi supra pilosi. DELTOMERUS.

PENETRETUS.

Motschulsky. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 328.
Patrobis Dejean, Villefroy et auct.

Quoique ce soit M. Motschulsky qui ait établi ce genre, il lui a attribué des caractères en partie faux ; ainsi il dit que les quatre premiers articles sont dilatés dans les mâles aux tarses antérieurs, et que le quatrième est bilobé, tandis qu'il n'y a réellement de dilatés que les deux premiers et que le quatrième n'est qu'échancré ; puis il le place à tort dans les Anchoménides, tandis qu'il fait bien évidemment partie du groupe des Patrobides, dans le sens étendu. Ces insectes sont assez voisins par leur facies des *Deltomerus* et surtout du *punctatissimus* et même du *validus*.

P. rufipennis. *Patrobis rufipennis* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 33 ; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 106, fig. 4.

Cet insecte assez connu habite les montagnes du nord-ouest de l'Espagne et du nord du Portugal et les Pyrénées françaises où il a été trouvé dans les Pyrénées orientales et dans les basses Pyrénées, (au pied de la montagne des Eaux-Bonnes, au bord du torrent).

P ? nebrïoides. *Patrobis nebrïoides* Vuillefroy. Ann. de la Soc. ent. de Franc. 1866, p. 345.

Ne possédant pas cet insecte que je n'ai qu'aperçu dans la collection de l'auteur avant d'avoir étudié les caractères de ce groupe, je ne puis décider avec certitude s'il fait partie de ce genre ou du suivant. La description ne nous apprend point si le dessus des tarses est revêtu de poils ou glabre, mais ce qu'il est dit de la forme raccourcie et de la forte ponctuation des côtés du sternum me fait croire que c'est un *Penetretus*. Il est presque entièrement noir, plus ponctué sur le corselet, les intervalles des stries sont ponctués comme dans le *rufipennis*. M. de Vuillefroy l'a pris près de Reynosa dans les Asturies, je ne sais s'il a été retrouvé depuis.

DELTOMERUS.

Motschulsky. Die Käf. Russl. 1850. Tab. X.

Platynus Dejean, Motschulsky olim.

Cardiomeria Chaudoir ; Harold et Gemminger.

Patrobis Miller, Fairmaire.

Palpi labiales apice recte truncati.

M. Motschulsky, en créant ce genre n'a fait mention que de deux caractères, savoir : la double dent du menton et les poils du dessus des tarses, il l'avait placé à tort parmi les *Anchoméniides*, erreur dans laquelle Dejean était aussi tombé. Moi-même, ne connaissant pas alors le genre *Cardiomeria*, j'avais cru devoir y rapporter ces insectes chez lesquels le quatrième article des tarses antérieurs est fortement échancré sans cependant être bilobé, mais il ne peut plus maintenant rester de doute que leur vraie place est dans le groupe des *Patrobides* dont ils ont tous les caractères. On peut subdiviser ce genre en deux sections :

I. Alati, supra dense villosi.

D. punctatissimus. *Patrobis punctatissimus* Fairmaire. Ann. de la Soc. entom. de France, 1858, p. 782.

Long. 11 1/2 mill. Ce curieux insecte ressemble effectivement au *P. rufipennis*, mais il en diffère par la ponctuation serrée dont il est couvert et par le duvet composé de poils assez courts et verticaux dont il est revêtu en dessus, et dont M. Fairmaire ne fait point mention. Il est d'un ferrugineux un peu brun sur la tête, le corselet et le sternum, avec les élytres et l'abdomen plus clairs et plus jaunâtres ; palpes et antennes de la couleur du devant du corps, épipleures et pattes d'un jaune testacé clair. *Tête* plus large et plus courte que dans le *rufipennis* ; front plus largement et plus longuement impressionné de chaque côté, étranglement postérieur plus marqué, yeux bien moins proéminents, vertex et côtés le long des yeux finement et densément ponctué ; le fond des impressions ruguleux, le milieu du front lisse et glabre, le reste couvert de poils de diverses longueurs. *Corselet* à peu près de la même forme, seulement un peu plus large, avec les côtés moins arrondis vers l'extrémité antérieure qui est moins rétrécie, et un tant soit peu moins fortement sinuée en arrière, le dessus tout aussi plan, entièrement couvert d'une ponctuation fine et serrée qui s'oblitére sur le disque, offrant d'ailleurs les mêmes ondulations. *Elytres* plus régulièrement ovalaires, les épaules étant plus arrondies, et la base beaucoup moins tronquée, le milieu des côtés un peu plus arrondi ; le dessus est à peu près aussi plan, et il est strié de même, mais les stries sont bien moins fortement ponctuées ; les intervalles, très légèrement arrondis, sont couverts d'une ponctuation fine et très serrée et, comme nous l'avons dit, d'une pubescence jaune très dense ; sur le bord externe du troisième, on voit une série de points à peine plus marqués que ceux du fond, et il n'y en a guère d'appréciable le long de la huitième strie. Tout le prosternum et les côtés du reste du sternum finement pointillés et

pubescents; le milieu de ce dernier lisse, les segments abdominaux parsemés de petits points pilifères plus épars. Antennes comme dans le *rufipennis*; palpes un peu plus forts; pattes semblables, avec les jambes et le dessus des tarses fortement pubescents.

Je ne possède qu'un individu de cet insecte qui m'a été donné par M. de Vuillefroy comme venant de Bône (Algérie).

II. Apteri, supra glabri.

D. elongatus. *Platynus elongatus* Dejean. Spec. gén. des Col. V, p. 716. — Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 115, fig. 3. — Motschulsky. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1839, p. 85. — *Cardiomera elongata* Chaudoir. Carab. du Cauc., p. 129.

Long. 11 1/2 à 15 mill. Cette espèce, plusieurs fois décrite, se rencontre communément au bord des ruisseaux qui découlent des plaques de neige sur les hauteurs qui dominent la route de poste qui va de Kobi à Kivichet (Caucase central) à 8-9000 pieds d'élévation, en juin.

D. dubius. *Cardiomera dubia* Chaudoir. Carab. du Cauc. p. 130.

Long. 10 à 11 1/2 mill. Je considère toujours cette espèce comme distincte, malgré sa grande ressemblance avec la précédente. J'ai indiqué les différences dans ma description, et j'ajouterai que la ponctuation des stries est aussi moins forte. Elle habite à la même élévation les montagnes de l'Imérétie où elle est aussi commune que l'*elongata* l'est dans le Caucase central.

D. fulvipes. *Platynus fulvipes* Motschulsky. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1839, p. 84.

Long. 11 mill. Je ne connais pas cette espèce qui est peut-être aussi un *Penetretus*, ayant les intervalles des stries ponctués comme le *rufipennis*. Cependant M. Motschulsky qui avait remarqué que le dessus des tarses est revêtu de poils dans les *Deltomerus*, l'a placé dans ce genre. Il paraît différer de l'*elongatus* par son corselet plus large et plus cordiforme, coupé plus carrément à sa base, par ses *élytres* ponctuées surtout sur les intervalles impairs qui sont couverts vers la base de poils raides, et par la couleur des antennes, des palpes, des pattes et du dessous d'un jaune rougeâtre.

L'auteur l'a pris en Touchétie (Caucase central) aux bords des ruisseaux et dans les lieux ombragés.

D. elegans. Chaudoir.

Long. 10 mill. D'un brun clair rougeâtre, un peu plus foncé sur les *élytres*. Plus petit et proportionnellement plus étroit que l'*elon-*

gatus, dont il a d'ailleurs assez la forme. *Tête* presque pareille, mais plus étroite, yeux encore moins saillants. *Corselet* pas plus large que la tête, aussi long que large, bien moins cordiforme, moins échancré antérieurement avec les angles non avancés et plus marqués, beaucoup moins arrondi et moins sinué sur les côtés, les angles postérieurs droits; le dessus impressionné et ponctué de même près des angles de la base, bien plus étroitement et finement rebordé sur les côtés. *Elytres* plus étroites, avec les épaules plus effacées, ce qui les fait paraître plus rétrécies vers la base, le dessus bien plus aplani, les intervalles plus plans, fort lisses; le troisième et le neuvième ponctué de même. Antennes et pattes encore plus grêles.

M. Bayer, qui m'a envoyé quatre individus de cet insecte, me marque qu'ils ont été trouvés sur le mont Archotismta à l'orient du Kazbek sur le territoire des Khewsoures à de grandes élévations.

D. tatricus. *Patrobus tatricus* Miller. Wien. Entom. Monatschr. 1859, p. 306.

Long 8 1/2 à 10 1/2 mill. Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est plus foncé, la *tête* et le *corselet* sont moins étroits, celui-ci est plus court, plus cordiforme, plus sinué en arrière, ses angles postérieurs sont plus saillants, la base est coupée plus carrément, le dessus est plus plan, plus déprimé et plus relevé sur les côtés, plus creusé et moins ponctué sur les côtés de la base; les *élytres* sont moins étroites, moins rétrécies vers la base, plus arrondies et plus rebordées sur les côtés; les stries sont moins profondes et à peu près lisses.

M. Miller l'a trouvé abondamment sur toute la chaîne des monts Tatra, au bord de la neige, à une élévation de 5 à 6000 pieds; il se rencontre aussi, mais plus rarement, sur les Alpes de l'autre côté de la Waag.

D. validus. *Cardiomera valida* Chaudoir. Carab. du Cauc. p. 131.

Long. 10 à 11 mill. Sa forme plus robuste et plus raccourcie que celle de toutes les espèces précédentes, ses pattes et ses antennes plus épaisses, sans que celles-ci soient visiblement plus courtes, son corselet bien plus élargi en avant que dans le *dubius* et plus relevé sur ses bords ainsi que les élytres dont les stries, presque lisses, sont plus profondes, et aussi quelques autres différences indiquées dans ma description, le distinguent facilement des autres espèces noires de ce genre.

Je l'ai pris sur le sommet des montagnes qui dominent Abbastouman du côté de l'Anatolie, à 8000 pieds environ d'élévation, sous des pierres, au bord d'un petit ruisseau. Il n'a encore été retrouvé par personne et comme je n'en ai pris que huit individus, il figure dans

peu de collections, parmi lesquelles je citerai celle du Musée de Berlin et celle de M. de Vuillefroy, auquel M. de Laferté a vendu une seconde collection de Carabiques extraite, sans mon autorisation, de la collection qu'il m'a vendue, procédé que je laisse à apprécier aux entomologistes.

D. carpathicus. *Patrobis carpathicus* Miller. Verhandl. des Wien. zool.-bot. Ver. 1868, p. 7.

Long. 10 1/2 mill. Deux mâles. A la première vue, on pourrait le prendre pour un grand *Patrobis excavatus*, mais en l'examinant de plus près, on voit qu'il offre tous les caractères des *Deltomerus* et que la coloration est la seule cause de l'illusion. La tête est aussi forte que celle du *validus*, les impressions du front sont plus larges, ce qui rétrécit la partie convexe du milieu; l'étranglement postérieur est tout à fait pareil, les yeux sont un peu plus saillants (je compare les mêmes sexes). Le corselet est plus long, presque aussi long que large, moins élargi dans sa partie antérieure et un peu moins rétréci à sa base, bien moins arrondi à la partie antérieure des côtés qui sont tout aussi sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu plus aigus et légèrement saillants en dehors; le bord antérieur est assez échancré en demi-cercle, les angles sont assez avancés et fort peu arrondis au sommet; la base est coupée parfaitement carrément; le disque est assez convexe, nullement aplani sur les côtés, coupé en deux par une ligne médiane profonde surtout en arrière et limité postérieurement par une impression transversale assez profonde, un peu anguleuse sur la ligne médiane; les deux sillons longitudinaux de chaque côté de la base sont plus profonds et les angles un peu plus relevés, le milieu et les côtés sont lisses, une assez large bordure le long du bord antérieur et toute la base sont finement et densément pointillés et subrugueux; le long du bord postérieur de la rugosité du devant on voit quatre points plus gros et aussi fortement pilifères que les cinq ou six qui garnissent la moitié antérieure de la rigole latérale; le rebord latéral est assez étroit. Les élytres sont en ovale régulier à peu près de la forme de celles du *tatricus* mais plus amples, plus larges que le corselet, un peu tronquées à la base sur une largeur qui ne dépasse pas celle de la base du corselet, assez arrondies sur les côtés, assez planes, assez fortement et largement rebordées tout le long des côtés; les stries sont moins fortes que dans le *validus*, légèrement et peu densément ponctuées; les intervalles sont lisses et un peu relevés; on retrouve la série de points pilifères sur le troisième et le neuvième, et il y en a trois ou quatre à la base du cinquième. Le dessous est lisse à l'exception des côtés du sternum qui sont finement ponctués. Les pattes sont aussi robustes que dans le *validus*, mais les antennes le sont un peu moins, sans être aussi

grêles que dans l'*elongatus* et les espèces voisines. Il est d'un noir brunâtre assez luisant, les segments de l'abdomen sont bordés de ferrugineux; les palpes, le premier article des antennes et les pattes sont d'un rouge ferrugineux; le reste des antennes est d'un brun-rougeâtre.

M. Miller, qui me l'a envoyé, l'a trouvé sur les sommets de la Czerna Gora dans les Carpathes orientaux, sur les frontières de la Bucovine et de la Transylvanie (vallée de Gadjina, près des ruisseaux, sous les pierres).

M. Motschulsky établit encore dans ce groupe le genre *Pachydesus* (Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 190) sur un insecte du Cap de Bonne-Espérance qu'il nomme *crassipes*, qu'il dit ressembler au *Patrobis excavatus*, mais je ne le connais point et ne suis même pas sûr qu'il appartienne effectivement à ce groupe dont aucune espèce n'est encore connue de l'hémisphère austral. On ne saurait d'ailleurs rien préjuger d'après les caractères génériques qu'il lui assigne. Il est à regretter que M. Motschulsky ne nous apprenne jamais de qui il a reçu les espèces qu'il décrit, car à défaut de meilleures descriptions, cela faciliterait beaucoup la détermination.

SYNOPSIS DES GENRES ET DES ESPÈCES

POGONIDES.

1. POGONIDÆ. sens. strict.

Cardioderus Dej.

1. chloroticus Dej. . . . Sibérie.

Pogonus Dej.

1. cardiotrachelus Chd. . . Australie.
 2. lamprus Wiedm. . . . Le Cap.
 3. pallidipennis Dej. . . . Eur.
 4. luridipennis Dej. . . . Eur.mér. Sibér.
 Burrelli Curtis.
 v. flavipennis Dej.
 5. iridipennis Nicol. . . . Eur. mérid.
 brevicollis Mann.
 v. fulvipennis Dej.
 apricans ? Motsch.
 6. littoralis Duft. Dej. . . Eur. mérid.
 pilipes Germar.
 7. gilvipes Dej. F. mérid. Italie.
 apicalis Küster . . . Dalmatie. Syrie.
 8. parallelus Chd. Egypte.
 9. micans Chd. Astrabad.
 10. senegalensis Dej. . . . Afr. mérid.
 minutus Dej.
 caffer Boh.
 11. apicalis Erichs. Angola.
 12. chaldeus Marsh. Europe.
 parallelipipedus. Marsh.
 halophilus Nicol.
 littoralis Steph.
 v. salsipotens Woll.
 v. viridanus Dej.
 13. smaragdinus Waltl. . . . Espagne.
 viridimicans Fairm.
 14. syriacus Chd. Syrie.
 15. orientalis Dej. Crimée.
 16. riparius Dej. F. mérid.
 17. transfuga Chd. Asie.
 persicus Mann.
 orientalis Gebl.
 18. texanus Chd. Guérin. . Texas.
 19. meridionalis Dej. . . . Eur. mérid.
 salinus Motsch.
 fasciato-punctatus ? Morawitz.
 orientalis Motsch.
 20. punctulatus Dej. . . . Caucase. Sarepta.

Pogonistes Chd.

1. testaceus Dej. Méditerranée.
 2. rufo-aeneus Dej. Sibérie, Sarepta
 Kirghis, Odessa,
 As. min. Illyrie.
 3. gracilis Dej. Méditerranée.
 4. angustus Gebler. Sibér. centrale.
 angustatus Motsch.
 5. convexicollis Chd. . . . Odessa.
 cordicollis ? Motsch.
 6. depressus Motsch. . . . Russ. merid.

Syrdenus Chd.

1. filiformis Dej. Sardaigne.
 2. extensus Chd. Egypte, M.roug.
 3. Grayi Woll. Lanzerote.
 4. fulvus Baudi Chypre.

Diplochaetus Chd.

1. rutilus Chev. Cuba, Venezuel.

Ochtozetus Chd.

1. bicolor Brullé. Parana.

Espèce n'appartenant probablement pas au groupe :

- P. hindustanus* Motsch.

II. PATROBIDÆ.

A. PATROBIDÆ. Sens. strict.

Patrobus Dej.

1. flavipes Motsch. Mandchourie.
 2. excavatus Payk Europe.
 rufipes Duft. Dej.
 Napolconis Reiche.
 3. styriacus Chd. Styrie.
 4. quadricollis Miller . . . Carpathes.
 5. ovipennis Chd. Barnaoul.
 obliteratus Mann.
 6. assimilis Chd. Suède, Finland.
 campestris ? Motsch. Russie sept.
 clavipes Thoms.
 7. obtusiusculus Chd. . . . Terre de Rupert
 8. septentrionis Dej. . . . Europ. sept.
 rufipes Var. C. Gyll.
 picicornis Zett.
 hyperboreus Var. Dej.
 alpinus Curtis.
 serenus ? Gredler.

- var. rubripennis Thims.
var. hyperboreus Heer.
lacustris Motsch.
9. fossifrons Dej. Sibérie.
cinctus Motsch.
10. lapponicus Chd. Laponie.
lacustris ? Motsch.
11. foveicollis Dej. Enh. . . Ounalaschka.
angusticollis Mann.
12. stygius Chd. Terre Neuve.
13. latiusculus Chd. l. Kenai.
fossifrons Fisch. Mann. Oregon.
v. fulvus Mann.
14. Lecontei Chd. Terre Neuve.
rufipes Leconte. . . . Canad. Red Riv.
15. longicornis Say. Lec. . États-Unis.
americanus Dej.
- Sp. invisæ.
- tenuis Leconte.
(Pterostichus tenuis in Agass. Lak. sup.)
angicollis Randall . . Etat du Maine.
longiventris Mann. . Kadjak.

- Diplous* Motsch.
1. sibiricus Motsch. . . . Sib. orient.
- Platidius* Chd.
1. depressus Gebl. Altai.
2. aterrimus Dej. Am. Bor.
- B. DELTOMERIDÆ.
- Penetretus* Motsch.
1. rufipennis Dej. Esp. Galic. Pyr.
2. nebrioides Vuill Asturies.
- Deltomerus* Motsch.
1. punctatissimus Fm. . . Bône.
2. elongatus Dej Caucase centr.
3. dubia Chaud. Imeretie.
4. fulvipes Motsch. Caucase centr.
5. elegans Chd. Kazbek.
6. tatricus Miller Tatra.
7. validus Chd. Anatolie.
8. carpathicus Miller. . . Carpath. orient.
- Sp. invisæ.
- Pachydesus crassipes Motsch.
N'appartient probablement pas au groupe.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES

AMARA.		PATROBIDÆ.	39
— <i>interstitialis</i>	31	PATROBUS	40
CARABUS.		— <i>alpinus</i>	44
— <i>chalceus</i>	28	— <i>americanus</i>	48
— <i>excavatus</i>	41	— <i>angicollis</i>	48
— <i>littoralis</i>	26	— <i>angusticollis</i>	45
— <i>parallelipipedus</i>	28	— <i>assimilis</i>	45
— <i>pilipes</i>	26	— <i>campestris</i> ?	43
— <i>rufipes</i>	41	— <i>carpathicus</i>	56
CARDIODERUS.	23	— <i>cinctus</i>	44
— <i>chloroticus</i>	23	— <i>clavipes</i>	43
CARDIOMERA.		— <i>excavatus</i>	41
— <i>dubia</i>	54	— <i>flavipes</i>	40
— <i>elongata</i>	54	— <i>fossifrons</i>	44
— <i>valida</i>	55	— <i>fossifrons</i>	46
DAPTUS.		— <i>foveicollis</i>	45
— <i>chloroticus</i>	23	— <i>fulvus</i> var. <i>immatura</i>	46
DELTOMERIDÆ.	51	— <i>hyperboreus</i> var.	43
DELTOMERUS	52	— " var.	44
— <i>carpathicus</i>	56	— <i>lapponicus</i>	45
— <i>dubius</i>	54	— <i>latiusculus</i>	46
— <i>elegans</i>	54	— <i>Lecontei</i>	47
— <i>elongatus</i>	54	— <i>longicornis</i>	48
— <i>fulvipes</i>	54	— <i>longiventris</i>	48
— <i>punctatissimus</i>	53	— <i>Napoleonis</i>	41
— <i>tatricus</i>	55	— <i>nebrioides</i>	52
— <i>validus</i>	55	— <i>obtusiusculus</i>	43
DIPLOCHÆTUS.	36	— <i>ovipennis</i>	42
— <i>rutilus</i>	36	— <i>punctatissimus</i>	53
DIPLOUS.	49	— <i>quadricollis</i>	42
— <i>sibiricus</i>	49	— <i>rubripennis</i>	44
FERONIA.		— <i>rufipennis</i>	52
— <i>longicornis</i>	48	— <i>rufipes</i>	41, 47
HARPALUS		— <i>serenus</i>	44
— <i>luridipennis</i>	25	— <i>septentrionis</i>	43
— <i>picicornis</i>	43	— <i>septentrionis</i>	44
— <i>rufipes</i>	41	— <i>sibiricus</i>	49
— " var. <i>c</i>	43	— <i>stygicus</i>	46
OCHTOZETUS.	36	— <i>styriacus</i>	41
— <i>bicolor</i>	37	— <i>tatricus</i>	55
PACHYDESUS.		PENETRETUS.	52
— <i>crassipes</i>	57	— <i>nebrioides</i>	52

-- rufipennis	52	— gilvipes	26
PLATIDIUS	51	— gracilis	33
— aterrimus	51	— Grayi	35
— depressus	51	— halophilus	28
PLATYNUS.		— hindustanus	38
— elongatus	54	— iridipennis	26
— fulvipes	54	— lamprus	25
PLATYSMA		— littoralis	26
fossifrons	44. 46	— littoralis	28
foveicollis	45	— luridipennis	25
littoralis	26	— meridionalis	31
rufipes	41	— micans	27
POGONIDÆ	22	— minutus	27
POGONISTES	32	— orientalis	29
— angustus	33	— orientalis	30
— convexitollis	33	— pallidipennis	25
— depressus	34	— parallelus	27
— gracilis	33	— persicus	30
— rufoæneus	32	— punctulatus	31
— testaceus	32	— riparius	30
POGONUS	23	— rufoæneus	32
— angustatus	33	— rutilus	36
-- angustus	33	— senegalensis	27
— apicalis	28	— salinus	31
— apicalis	26	— salsipotens	28
— apricans ?	26	— smaragdinus	28
— bicolor	37	— syriacus	29
— brevicollis	26	— testaceus	32
— Burrelli	25	— texanus	31
— caffer	27	— transfuga	30
— cardiotrachelus	24	— viridanus	28
— chalceus	28	— viridimicans	28
— cordicollis ?	33	PTEROSTICHUS.	
— depressus	34	— tenuis	46
— fasciatopunctatus	31	RAPTOR	23
— filiformis	34	SYRDENUS	34
— flavipennis	25	— extensus	35
— fulvipennis	26	— filiformis	34
— fulvus	35	— fulvus	35
		— Grayi	35